



Dominique Madeleine Depaule

L'aigle

Agenda d'une enquête, vol. 2

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN: 979-10-424-1244-9

©Dominique Madeleine Depaule

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

[Avant-propos](#)

[30 janvier 2013](#)

[31 janvier 2013](#)

[1 février 2013](#)

[4 février 2013](#)

[5 février 2013](#)

[6 février 2013](#)

[7 février 2013](#)

[8 février 2013](#)

[9 février 2013](#)

[11 février 2013](#)

[12 février 2013](#)

[13 février 2013](#)

[14 février 2013](#)

[15 février 2013](#)

[Conclusion](#)

[Avant-propos](#)

Renaud Dusicyon est officier de police judiciaire, il dirige une équipe avec un portefeuille d'anciennes affaires ... sans adn, sans internet, sans

les portables, sans l'aide de la science ou de la technologie actuelles ...
des meurtres non résolus depuis plus de vingt ans. Son style est
dépouillé: il épuise chaque sujet, empreint d'humanité et de simplicité.
Il marche sur les traces de la victime avec une équipe soudée autour de
Tabatière, **Hachis** et de la petite **Trouvaille**. Ses collègues le
surnomment **Tignasse** vu son alopécie, cette légèreté dédramatise le
quotidien.

En 2013, ils plongent tous dans le dossier de Auguste Blanc dit l'Aigle
...

**- je me souviens de lui, il a été mon mentor lorsque j'étais une
recrue.**

- la lettre anonyme qui a relancé l'affaire est troublante ...

Monsieur le Juge,

Je souhaite porter à votre connaissance une information concernant le
meurtre de Auguste Blanc. En 2003, durant mon incarcération, j'ai été
témoin d'une confidence faite par un autre détenu, Jules Gret. En plein
délire, il a avoué être l'auteur de ce crime.

J'ai hésité presque 10 ans avant de vous écrire, à cause des
conséquences potentielles de mes révélations. Toutefois ma conscience
et un cancer m'obligent à agir.

Je vous prie de rouvrir l'enquête: la vérité doit éclater, le coupable doit être traduit en justice pour que la mémoire de Auguste Blanc soit honorée.

Je vous remercie pour votre attention,

Cordialement.

- elle prend aux tripes.

- allez, au boulot !

Une grande émotion accompagne la lecture des investigations faites, en salle de réunion.

30 janvier 2013

Tignasse est absorbé par les détails de l'enquête. Il analyse les preuves et cherche à identifier les pistes non explorées ... il lit ...

Rapport d'enquête

Le 18 décembre 1988, aux environs de 23h00, nous avons été alertés par des coups de feu près du Parc des Lys, à Bellevue. Nous avons immédiatement réagi en nous dirigeant vers les lieux indiqués.

À notre arrivée, nous avons découvert le corps de Auguste Blanc qui gisait au sol, inconscient et présentant plusieurs blessures par balles. Nous avons bouclé la zone et appelé des renforts. Malgré les premiers secours, il était évident que les blessures de Auguste Blanc étaient fatales.

Pendant que certains membres de l'équipe sécurisaient les alentours, d'autres ont procédé à une première inspection des lieux. Nous avons trouvé trois douilles de calibre 9 mm près du corps de la victime, ainsi que des traces de sang.

Nous avons assuré la conservation des preuves physiques et nous les avons transférées aux experts pour une analyse détaillée. Nous avons également collecté les premiers témoignages des résidents, mais sans résultat.

L'affaire est actuellement sous enquête active par notre service pour identifier les responsables de ce crime odieux.

Lieutenant Claire Leduc

Adjoint Thomas Martin

Il agit ... **Tignasse** se tourne vers les échantillons de sang et les douilles recueillis sur la scène du crime. Il les soumet à une analyse approfondie en laboratoire, cherchant d'éventuelles traces d'ADN voire des correspondances avec d'autres affaires.

Interpol, avec son réseau IBIN (Interpol Ballistic Information Network), offre un outil précieux pour la coopération internationale dans le domaine de la balistique criminelle. Cependant l'utilisation de cette base de données par nos services reste limitée de part un déficit de sensibilisation et de compétences techniques, ce qui réduit notre capacité à résoudre des crimes impliquant des armes à feu ou à tisser des liens entre des affaires nationales voire internationales. Nous devons intégrer l'IBIN dans nos priorités opérationnelles !

Tabatière, passionné de chiffres, aborde ce meurtre avec une approche rigoureuse.

Il collecte les premières informations: en 1988, Bellevue compte 12 000 habitants. Le taux de chômage est de 12% avec des disparités économiques significatives entre ses différents quartiers.

Quelques données: 45 agressions ont été signalées au premier semestre de 1988, surtout les week-end et durant la nuit. Les armes à feu sont impliquées dans 60% des cas. Seuls 20% des agressions ont conduit à des arrestations, avec des suspects souvent connus pour des délits similaires.

Il extrait d'autres statistiques: l'augmentation de 25% des cambriolages par rapport à la même période en 1987. Les cambrioleurs ont pour habitude de casser des fenêtres pour entrer dans les maisons, prenant des objets de valeur.

Hachis, le spécialiste des casiers judiciaires, affronte l'affaire de façon pragmatique. Il examine minutieusement les antécédents de criminels connus pour des actes de violence à Bellevue ... en délaissant pour l'heure Jules Gret.

Le casier judiciaire d'une personne est un dossier officiel qui révèle divers aspects de sa vie.

1. Jean Deso, en 1980, est condamné pour vol qualifié, coups et blessures. Il est incarcéré pendant deux ans. En 1984, il est arrêté pour violence domestique et contraint à suivre un programme de réhabilitation. En 1986, il est impliqué dans une bagarre à La Taverne, un bar de Bellevue, qui a fait plusieurs blessés. Il échappe à une condamnation en raison de preuves insuffisantes. En 1995, il est arrêté pour tentative de vol à main armée au Panier d'Or, une épicerie de Bellevue. Il est reconnu coupable et condamné à huit ans de prison.

2. Marc Siome, en 1982, participe à un cambriolage avec violence. Il est condamné à un an de prison. En 1985, il est arrêté pour agression lors d'une tentative de vol de voiture à l'Auberge des Collines, cela lui vaut deux ans de prison. En 1993, il participe à un vol à main armée à

l'Étoile du Nord, une bijouterie de Bellevue. Il est arrêté alors qu'il tente de revendre le butin. Il est condamné à dix ans de prison ferme.

3. Louise Chans, en 1981, est arrêtée pour vol à l'étalage au Marché des Saveurs. Elle est condamnée à six mois de prison avec sursis. En 1984, elle participe à une agression contre le propriétaire du Marché des Saveurs. Elle est condamnée à deux ans de prison. En 1987, elle est impliquée dans une attaque à main armée au Royal Plaza, une station-service de Bellevue. Cela lui coûte quatre ans de prison, avec une libération conditionnelle après deux ans. **Elle est en détention en 1988.**

4. Robert Lalles, en 1979, est condamné pour violence conjugale. Il est incarcéré pendant un an. En 1982, il est impliqué dans un vol avec agression. Il est condamné à trois ans de prison. En 1986, il participe à une tentative de meurtre lors d'une dispute entre bandes. Il est libéré faute de preuves suffisantes pour une condamnation formelle. En 1990, il est arrêté pour possession illégale d'armes à feu après une fusillade à La Taverne, un bar de Bellevue. Il est condamné à cinq ans de prison. En 1997, il est reconnu coupable de trafic de drogue et blanchiment d'argent. Il est condamné à une peine de quinze ans de prison.

Trouvaille a une approche novatrice qui utilise ses compétences linguistiques et son expertise en communication.

Grâce aux enregistrements systématiques des appels d'urgence et des communications radio qui étaient faits dans le cadre de la recherche de Jean François Klein qui sera capturé deux jours plus tard à l'autre bout de la ville, elle peut écouter attentivement les réactions émotionnelles, le choix des mots et les intonations de l'agent qui a découvert le corps de Auguste Blanc.

Cela permet de mieux comprendre la personnalité, les attitudes et les intentions de celui qui parle.

Elle remarque que la tension dans sa voix révèle un mélange de choc et de colère. Cet élément suggère que ce meurtre a été perpétré dans des circonstances traumatisantes. Elle note également qu'il fait preuve d'une grande maîtrise de soi malgré son émotion.

Cette combinaison de choc initial et de maîtrise ultérieure souligne que le décès de Auguste Blanc a eu un impact dévastateur sur son entourage professionnel, mais aussi qu'il a renforcé la détermination à résoudre ce crime tragique et à rendre justice à la victime ... **et pourtant ...**

La journée touche à sa fin.

- faisons le point ... Tabatière ...

- j'ai compilé les statistiques de Bellevue pour 1988. On observe une augmentation des cambriolages et des agressions armées, surtout les week-ends et la nuit. Les armes à feu sont souvent utilisées.

- quatre individus ont des antécédents significatifs dans ce quartier de Bellevue. Leurs casiers mettent en lumière des schémas de comportements violents récurrents.

- le meurtre semble avoir été particulièrement traumatisant pour celui qui a trouvé le corps.

- des douilles de calibre 9 mm ont aussi été trouvées et des traces de sang. Les témoignages des résidents n'ont rien apporté. De nouvelles analyses ... ADN et balistiques ... sont en cours ... ces analyses vont prendre du temps

- espérons pas trop de temps ... 25 années sont déjà passées ...

- certains coupables profitent du temps qui passent pour mourir ...

- Jules Gret est toujours en vie ...

- je sais que l'enquête sur le meurtre de Noël Rafaex nous a laissé un goût amer mais nous ne pouvons pas laisser cela nous conditionner ... bien, je pense que nous avons fait le tour pour aujourd'hui ... que diriez-vous de rentrer chez nous et de nous reposer un peu ?

- bonne idée !

- ça me va

- à moi aussi.

31 janvier 2013

- **bonjour, la pluie nous accorde enfin un peu de répit**

- **mes balades à la fraîche me manquaient**

- **j'ai ressorti ma moto du garage**

- **moi, je suis venu en faisant mon jogging ... venez déjeuner avec**

moi avant de dédier la journée à notre collègue ...

Cette halte ne se contente pas de satisfaire l'appétit, elle crée aussi une atmosphère conviviale.

Auguste Blanc

Sa carrière

Le parcours professionnel d'une personne est une fenêtre sur ses choix et ses aspirations.

Après avoir terminé son service militaire, il a décidé de rejoindre la Gendarmerie Nationale en 1958, à l'âge de 20 ans. Il a commencé en tant que gendarme adjoint à la brigade de sa ville natale, Marseille, où il a rapidement fait ses preuves grâce à son dévouement et son sens aigu de l'observation. En 1962, il a été promu maréchal des logis et a été transféré à la brigade de Lyon, où il a participé à plusieurs opérations importantes contre le crime organisé. Grâce à ses

compétences exceptionnelles, il a été promu adjudant en 1970 et a été nommé chef de la brigade de gendarmerie de Grenoble. Là, il a dirigé avec succès de nombreuses enquêtes complexes, notamment sur des réseaux de trafic de drogue et des affaires de vol à main armée. Sa réputation de gendarme intègre et efficace s'est rapidement répandue. En 1980, il est passé lieutenant et transféré à la brigade de Bellevue, où il a joué un rôle clé dans plusieurs enquêtes de grande envergure. Auguste était connu pour sa capacité à rester calme sous pression et à résoudre des affaires apparemment insolubles. Ses collègues le considéraient comme un modèle à suivre. Le 18 décembre 1988, Auguste Blanc a été mortellement blessé. Il est décédé sur le coup, six mois avant de pouvoir profiter d'une retraite bien méritée. La mort d'Auguste Blanc a été un choc pour la communauté et pour sa famille. Il a été décoré à titre posthume de la Médaille de la Gendarmerie Nationale et de la Légion d'honneur. Une plaque a été érigée en son nom devant la brigade de Bellevue.

Discours prononcé lors de l'inauguration de la plaque au nom de

Auguste Blanc

*Ce discours est fait par le colonel Jean-Pierre Dubois, commandant de
Auguste Blanc.*

"Mathilde et Ange Blanc, Madame la Maire, Messieurs les Officiers,
chers collègues.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer un homme
exceptionnel, le lieutenant Auguste Blanc.

Il y a un an, le 18 décembre 1988, Auguste nous a été tragiquement
enlevé dans l'exercice de ses fonctions, laissant derrière lui un vide
immense et un héritage indélébile. Auguste Blanc n'était pas
seulement un gendarme, il était un modèle de courage et d'intégrité.

Né à Marseille en 1938, Auguste a toujours montré une forte volonté
de servir et de protéger ses concitoyens. Dès son entrée dans la
Gendarmerie Nationale en 1958, il s'est distingué par son
professionnalisme et son engagement sans faille. Au fil des années, il
a gravi les échelons grâce à son travail acharné, son sens de
l'observation et sa détermination.

Au cours de ses 30 ans de carrière, Auguste a œuvré dans différentes brigades de Marseille à Lyon, en passant par Grenoble et enfin ici. Il a laissé partout une empreinte positive, résolvant des enquêtes compliquées. Ses collègues se souviennent de lui comme d'un homme toujours prêt à aider son prochain.

Le 18 décembre 1988, Auguste est tombé sous trois balles ... ce jour-là, nous avons perdu un mari, un père, un frère d'armes et un guide. Sa mort ne nous rappelle pas que les risques inhérents à notre métier, elle souligne aussi l'héroïsme et le sens du devoir qui définissent la Gendarmerie.

Aujourd'hui nous voulons non seulement lui rendre hommage mais aussi perpétuer son esprit de dévouement et de bravoure. Que cette plaque serve de rappel constant de l'engagement de Auguste Blanc et des valeurs qu'il incarnait. Que chaque gendarme qui passera devant cette plaque soit inspiré par son exemple.

À l'épouse et au fils de Auguste, nous exprimons notre profonde gratitude pour avoir partagé cet homme remarquable avec nous. Nous savons combien il vous manque, nous espérons que la reconnaissance publique de son service et de son sacrifice vous apportera un peu de réconfort.